

Disparition de Mathilde Rondot, veuve du général Pierre Rondot (1904-2000)



Mme Rondot, photo de 2019 fournie par C. D. Droits réservés.

Mathilde Rondot, qui habitait à 2 pas de l'église Notre-Dame des Anges à Gerland, est décédée le 8 août 2024.

Veuve du général Pierre Rondot, c'est l'occasion d'évoquer la vie de ce couple bien apprécié qui vivait à Gerland.

Mathilde Chanavat est née en 1931. Elle travaille à l'Institut d'Etudes Politiques de Lyon (IEP) où elle est secrétaire générale. Elle habite d'abord rue Croix-Barret puis, avec sa mère, elles achètent un appartement T 2 rue Payant, ce qui la rapproche bien de l'IEP,

son lieu de travail. C'est d'ailleurs là, à la fin des années 1960, qu'elle fait la connaissance de Pierre Rondot, enseignant et chercheur qui, en pionnier, « donne des cours sur le monde arabe, les minorités kurdes et les Chrétiens d'Orient notamment », indique le père Christian Delorme qui connaît le couple à la fin des années 1970.

C'est en avril 1974 que Mathilde Chanavat et Pierre Rondot, veuf, se marient. Un « couple fusionnel, aux goûts de vie très simples, souligne leur ami C. Delorme. Si Pierre est en déplacement professionnel, il lui écrit tous les jours. Bien sûr, elle l'assiste dans ses travaux, ses conférences. Ils font aussi des voyages dans le monde, comme en Syrie, au Liban, en Tunisie... Ensuite, après le décès de son mari en avril 2000, Mathilde s'implique pendant plus de 15 ans dans la vie de la paroisse de Notre-Dame des Anges, » indique C. Delorme.

Gilberte Curinier, voisine des Rondot et elle aussi membre de l'association Notre-Dame de Gerland comme Mathilde, précise : « Nous étions dans l'association qui d'une part gérait les bâtiments attenants à l'église (celle-ci a été construite entre les années 1880 et 1890, puis la salle des œuvres en 1900. La population, fin XIXe siècle, était de 5 180 habitants. NDLR). Mais d'autre part avait une double mission : accueil spirituel pour préparer aux baptêmes, aux mariages... et accueil humain, social d'aide aux personnes en difficultés matérielles. Et Mathilde Rondot était très généreuse pour dépanner les gens. Même après qu'un prêtre ait mis fin à l'association dans ses activités de soutien social, aides alimentées par des tombolas et des lotos que nous organisons pour récolter des sous, Mathilde continuait d'aider des gens. »

Mathilde entretenait sa forme par la marche. « Deux fois par jour, se souvient C. Delorme, elle faisait ses 5 km à pied, allant à Jean-Macé puis redescendant jusqu'au couvent En Guédi, à la hauteur du 131 b^d Yves Farge. » L'auriez-vous rencontrée ?

Autre souvenir amical, celui d'André Bissardon, membre aussi de l'ex-Notre-Dame de Gerland : « Je voyais Mathilde et Pierre se promener ensemble, ils se donnaient la main. C'était touchant. »



Le général Pierre RONDOT
"Dimitri de CRÉTEAU"
1897 Promotion - Metz et Strasbourg (1922-1924)

Photo fournie.
Droits réservés.

En 2019, Madame Rondot a rejoint une maison de retraite à Grigny, au sud de Lyon. « Je l'ai visitée 10 jours avant sa mort, me confie Christian Delorme. Toujours pleine d'humour. A un employé qui, de temps en temps, se mettait au garde-à-vous dans les couloirs pour évoquer son mari qui avait été général, Mathilde le taquinait : « Je vais vous mettre 15 jours aux arrêts ! »

Mathilde Rondot a fait don de son corps à la médecine. Une messe en son souvenir a été célébrée à l'église Notre-Dame des Anges avec Christian Delorme. « Nous étions environ 80 personnes, dont sa famille », indique André Bissardon.

Pierre Rondot (1904-2000)

Symboliquement, rapprochons les 2 photos de ce couple très heureux...

Fils de militaire, Pierre naît en 1904 à Versailles. Il entre à l'école militaire de St-Cyr en 1920. En 1928, il est affecté aux Renseignements en Syrie et au Liban ; c'est la suite coloniale des accords secrets entre la France et le Royaume-Uni qui morcelèrent tout le Proche-Orient.

En 1930, il épouse Fanny Fradet à Beyrouth et ils donnent naissance à un fils, Philippe (1936- 2017), lequel deviendra lui aussi général dans le Renseignement (à la DGSE).

Pierre Rondot est un spécialiste ethnologue du Proche-Orient et des Kurdes, dont il parle la langue. Il est nommé observateur de l'ONU en Palestine (1949) puis envoyé en Tunisie (jusqu'en 1956).

En 1961, il quitte l'armée avec le grade de général. Il a 57 ans et enseigne dans les Instituts d'Etudes Politiques à Paris, Lyon et Grenoble. « C'est vraiment un enseignant et un chercheur spécialiste de tout le Proche-Orient », analyse Christian Delorme.

En 1974, Pierre Rondot épouse en 2^{èmes} noces Mathilde Chanavat. Ils ont respectivement 70 ans et 43 ans. Pendant 26 ans, le couple a vécu des années très heureuses et d'attentions mutuelles, ouvert notamment autour de Notre-Dame des Anges (le quartier La Mouche) via leurs engagements de générosité. ■



Au 16 rue Auguste-Payant, à 2 pas de l'église Notre-Dame des Anges, le couple Rondot habita à partir de 1974 un petit appartement acheté précédemment par Mme Chanavat et sa fille Mathilde.

Commençant face au 90 b^d Yves-Farge, la courte rue Payant existe depuis le début du XXe siècle et est dédiée à l'ingénieur A. Payant (1859-1918), qui fut un bienfaiteur des écoles de La Mouche (Gerland).

POURQUOI LE SQUARE DE LA RUE

CHALLEMEL-LACOUR S'APPELLE-T-IL « SQUARE MONSEIGNEUR ALFRED ANCEL » ?



Le samedi 27 octobre 2007, Gérard Collomb, Sénateur-Maire de Lyon, prononce un discours dans un square de Gerland situé à l'angle des rues Prosper Chappet et Challeemel-Lacour¹.

Le Maire est là pour dévoiler une plaque, afin de donner à cet espace très arboré le nom de « Square Monseigneur Alfred Ancel, 1898-1984, Evêque auxiliaire de Lyon, Supérieur général du Prado. » Mais qui est donc ce personnage religieux ?

Sont « rassemblés » au square des membres de la famille Ancel, des autorités catholiques, des Sœurs et Frères du Prado, « compagnons de route et amis de Mgr Ancel », et sont remerciés le Maire du 7ème arrondissement, J.-P. Flaconèche et le père Christian Delorme, « à qui nous devons cette cérémonie », ajoute le Maire.

Le discours commence ainsi : « Nous honorons une très grande figure (Alfred Ancel) qui a marqué l'histoire spirituelle et sociale de notre Cité, dans la seconde moitié du XXe siècle. Surtout dans ses quartiers populaires de la Guillotière et de Gerland. Car Alfred Ancel fut un prêtre au service des pauvres. »

L'allocution de Gérard Collomb, qui a été transmise à la Gazette de Gerland par un prêtre retraité d'à côté de l'église St-Antoine à Gerland, est un texte de 6 pages d'écriture aérée.

Elle résume le soldat qui se porte volontaire à 17 ans à la guerre de 1914-18 où il est blessé, ses études pour devenir prêtre (en 1921 à 23 ans) et sa lecture déterminante d'un livre paru à Lyon en 1922, « Prêtre selon l'Évangile ».

L'auteur du livre est le prêtre lyonnais Antoine Chevrier (1826-1879) et fondateur à Lyon de l'œuvre du "Prado"². Dans ces années d'après-guerre 14-18 de forte effervescence de « courants de pensée agitant la masse ouvrière », Alfred Ancel vit à Lyon « au milieu des jeunes déshérités et s'efforce de combler le fossé entre le monde ouvrier, celui des plus modestes, et l'Église catholique. »

Alfred Ancel, « apôtre du monde ouvrier au XXe siècle »

Alfred Ancel rejoint la société religieuse du Prado en 1925 Il fait sien cet « ambitieux programme », mais pour cela, il s'engage dans des études solides afin de pouvoir transmettre un enseignement intellectuel et spirituel à la hauteur de l'enjeu. Même professeur aux Facultés catholiques, même promu en 1947 Evêque auxiliaire du Cardinal Gerlier (1880-1965), Ancel est « l'évêque des baraques de Gerland », comme le souligne Gérard Collomb.

De fait, en 1953, favorable à l'expérience de prêtres qui travaillent comme ouvriers dans des usines ou des entreprises, il sollicite du Cardinal Gerlier la possibilité d'orienter davantage son apostolat vers le monde ouvrier. Feu vert. Alors fin 1954, Alfred Ancel emménage dans une vieille écurie transformée en appartement au 16 rue Hector-Malot (entre l'av. Jean-Jaurès et la

rue de Gerland, habitation détruite depuis et remplacée par un haut immeuble). Avec lui sont un autre prêtre et deux Frères du "Prado". Du début 1955 à juillet 1959, Alfred Ancel travaille de ses mains à domicile pour un industriel du polissage, avec l'accord de sa hiérarchie religieuse. Mais quand en 1959 l'Église, depuis Rome, interdit la déjà longue expérience de "prêtres ouvriers", Ancel se soumet douloureusement et cesse son activité ouvrière salariée.

En fin d'allocution, Gérard Collomb résume le pourquoi de l'appellation du square : « Alfred Ancel fut un homme de son temps, un témoin et un acteur de cette période si intense de l'histoire de France. Celle des années d'immédiat après-guerre, des Trente Glorieuses (de 1945 à 1975, NDLR), de la mutation industrielle puis la crise économique des années 70. »

Puis il termine : « A Lyon, Alfred Ancel et d'autres grandes figures ont déployé une même énergie en quête d'un monde meilleur, fait d'égalité, de justice sociale, de fraternité et d'humanité³. »

Le style est bien sûr un peu pompeux, comme tout discours. Mais après tout, un constat local est exact : comme ailleurs, Gerland connaît de plein fouet la désindustrialisation : les entreprises Câbles de Lyon puis bientôt Brandt-CIAPEM -plus de 2 000 ouvriers dans chacune-, le Central PTT sur le bd Yves Farge, les usines de fer à béton Mure ou de grues Weitz..., toutes ont été délocalisées et des ouvriers nombreux sont restés sur le carreau. Ensuite, à propos des valeurs d'« égalité, justice... », elles restent notre part à faire, en tout temps, qui que nous soyons.

Le square-jardin Ancel d'aujourd'hui

Aménagé vers 1970, le jardin est un vaste carré de terre de 1 500 m² ; quatre rangées de platanes lui donnent une ombre bienfaisante. La partie centrale est équipée de 9 bancs neufs, d'une aire de jeux pour les 1-12 ans très prisée des nounous, d'un WC public. Le long de la rue Chappet, un terrain de boules et des bancs attendent les joueurs. ■

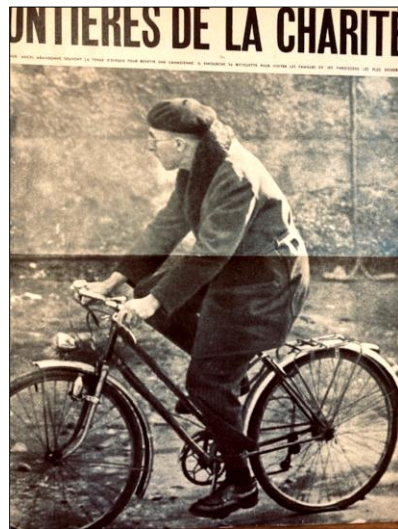


Photo fournie d'Alfred Ancel. Elle est parue dans un numéro de Paris Match de 1958.

¹ Le square se situe exactement entre l'av. J-Jaurès et la rue Marcel-Mérieux, à proximité de l'école A. Briand et de la place des Pavillons respectivement.

² Antoine Chevrier a été nommé prêtre à la Guillotière, qui était à cette époque un quartier d'ouvriers pauvres. En 1856, il s'engage avec les plus démunis. En 1860, il loue puis rachète une ancienne salle de bal, « le Prado », qu'il transforme en chapelle. Et l'homme religieux prend en charge « des jeunes adolescents de chaque sexe, errants et abandonnés. »

En 1866, le père Chevrier décide de fonder au "Prado" une « école cléricale », pour « faire une pépinière de prêtres qui soient élevés avec mes enfants, pour qu'ils les comprennent bien ». Ainsi naît l'Association des Prêtres du Prado. A sa mort à 53 ans, l'association ne compte que 4 prêtres et quelques Sœurs. Pourtant ses obsèques sont suivies par 50 000 personnes.

Aujourd'hui, l'Association des Prêtres du Prado (les Pradosiens) comprend aussi un groupe de Sœurs et un groupe de laïcs consacrés (hommes et femmes). Ils sont présents dans plus d'une quarantaine de pays. Source : → Wikipedia.

³ Une année Alfred Ancel du 11/9/2024 au 11/9/2025. Entre autres, l'inauguration de l'expo « Un évêque lyonnais dans son siècle » le samedi 14/9 à la Basilique St-Bonaventure, suivie d'une conférence. Expo jusqu'au 31/10/24. En savoir plus sur l'année : www.leprado.org/annee-alfred-ancel/

Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier : ANCEL Alfred - Maitron



Photos : en haut à g. : au loin, l'église St-Antoine ; ci-dessus photo prise en 2020 ; la 3ème, en 2024, avec en fond la Résidence Seniors Jean-Jaurès.



Sur la place des Pavillons, près du café "La Cantina", Muriel, Charlotte, Huguette, Françoise et Bernadette crochètent des motifs, de toutes formes.



Exemples de motifs de base



Le temps est à la pluie dehors ? Thécia, Sylvie, Edith, Charlotte et Huguette trouvent refuge dans une salle du Centre Social, au milieu de laines de toutes les couleurs.

Art urbain inédit à Lyon !

Les arbres de la place des Pavillons s'habillent de couleurs éclatantes !

Aujourd'hui, 16 arbres vous accueillent avec leurs couleurs et leur univers de créativité. Et d'autres vont bientôt les rejoindre... Le concept de "Place au crochet" ? Chacun.e fait selon son souhait en fonction de son imagination, de son expérience, à partir de rien ou à partir d'un travail déjà commencé par un ou une autre participante. Puis, en fonction de la taille des arbres, nous faisons l'assemblage des motifs et procédons à l'accrochage sur les arbres.

Chacun vient quand il peut, quand il veut : à "Place au crochet", pas de contrainte, mais de la bonne humeur, de la bienveillance, de la générosité et du partage. Crocheter est une activité manuelle simple (une laine, un crochet, c'est tout !), et ça n'empêche pas de discuter ! Un groupe d'habitantes et d'habitants se constitue, par exemple Charlotte, Laurence, Huguette, Muriel, Rose, Edith, Françoise, Bernadette, Josiane, Nadia, Sylvie, Françoise, Malika, Christine, Isabelle, Delphine, Chantal, Farida, Isabelle, Alice, Pierre, Garance, Diana et d'autres contributeurs plus ponctuels. N'hésitez pas à vous initier et à participer à la fabrication de motifs !

L'activité de création "en commun" perdure au fil des semaines, soutenue par le Conseil de Quartier de Gerland, en collaboration avec le Centre Social Gerland pourvoyeur de laine et qui nous abrite par mauvais temps. Soutien aussi des commerçants et habitants, en nous prêtant des escabeaux, des chaises, des tables... et, bien sûr, nous apprécions vos encouragements.

Ces moments de crochet permettent bien des rencontres, surtout quand le temps nous permet de crocheter sur la place des Pavillons. Beaucoup de personnes regardent notre groupe, commentent et viennent nous remercier pour le travail et la déco mise en place. Certaines s'arrêtent : elles prennent un crochet et de la laine pendant une heure ou deux ; elles reviennent ou pas en fonction des obligations de chacune.

L'acte bénévole suscite même la création d'habitantes inconnues ! Ainsi avons-nous constaté avec plaisir une fleur anonyme venue compléter la décoration d'un des arbres. Pourquoi pas un pompon ou une guirlande de pompons multicolores aussi ?

A l'origine de l'activité, une conversation entre 3 habitantes du quartier. Un souhait, la technique et un mois plus tard, la 1^{ère} rencontre a lieu. Depuis, le rythme reste soutenu après une présentation de crochet pendant l'exposition "Gerland Expose ses Talents", en avril dernier. ■

Pour le groupe "Place au crochet", Sylvie Duboux. Photos Gaz de Gd. et S. Duboux



Ça s'est passé à Gerland ces derniers mois

Afin de faire connaître la vitalité des associations et des initiatives au sein des 34 000 habitant.es de Gerland, faites part à *La Gazette de Gerland* des événements que vous vivez ou que connaissez. *« S'informer sur le quartier, ça crée des liens et ça fait du bien ! »*

LE 19 JUILLET, FRAICHE' TIME, FETE DE QUARTIER



La célèbre et réjouissante Fanfare des Pavés est là !

Organisée par le Centre social Gerland et 12 associations, la fête a connu une belle ambiance conviviale. Jeux pour petits et grands, repas tiré du sac, et le tout, en musique.

LE 30 AOÛT, LES COMPAGNONS DES PAVILLONS



A la nuit tombée du 30 août, plus de 25 personnes du quartier Monod, place des Pavillons et venus d'ailleurs, ont célébré des souvenirs de vacances, anciens ou récents.

Au menu de la soirée :



un jeu de petits papiers dont il fallait retrouver la personne ayant écrit le souvenir de vacances, des plats et des boissons partagés sur la terrasse du Centre Social, rue J. Monod. L'assoc' des *Compagnons des Pavillons* a désormais

plus de 100 adhérent.es. www.lescompagnonsdespavillons.fr

LE 7 SEPTEMBRE, FORUM DES ASSOCIATIONS DU 7^{ème}

Par un samedi très ensoleillé, les habitant.es du 7^{ème} étaient présents en nombre pour se présenter, se renseigner, échanger, interpellier, discuter.



Pour sa part, le Conseil de Quartier de Gerland Culture a mobilisé 7 de ses membres qui se sont relayés toute la journée.

Il a même partagé une table avec notamment

l'assoc' de la « 7^{ème} Compagnie des Chats (beaucoup de gens intéressés par leur activité de stérilisation et soin des chats errants du quartier) et avec l'Orchestre Harmonie de Gerland, dont plusieurs musiciennes étaient présentes et qui ont eu

d'attentifs contacts en vue d'inscriptions à l'Orchestre Harmonie qui s'implante à Gerland.



D'un côté, il y avait le stand du Conseil de Quartier Jean-Macé. De l'autre, le stand du CIL du 7^{ème} (Comité d'Intérêt Local).

« Pas mal d'échanges intéressants, note Amélie Remise du CQ, aussi bien avec des "anciens" du quartier de Gerland, que de jeunes couples qui s'installent vers les Girondins ; ou encore d'autres assoc' du quartier ou des Conseils de Quartier d'autres arrondissements, intéressés de voir tout ce qui fait dans le 7^{ème} ...

Charlotte aussi, la formatrice de la première heure de "Place aux crochets" (sur la place des Pavillons, lire p. 3) a pris quelques contacts pour le crochet ». L'art urbain des artisanes gerlandaises va-t-il essaimer dans tout Lyon ? A suivre !

L'annuaire des associations du 7^{ème}, très nombreuses, répertoriées en 5 villages (Culture et Education ; Démocratie et Citoyenneté ; Nature et Environnement ; Solidarités ; Sports) est consultable en cliquant sur https://drive.google.com/drive/folders/1gz_Z5KeWmKXirR48s9Gv0RM-dwNjbM4K?usp=sharing Photos du Forum : Conseil de Quartier Culture.

NOUVEAU : LE 9 SEPTEMBRE, OUVERTURE DU "CAFÉ"

Situé juste au croisement de la rue Challemeil-Lacour et de la rue de Gerland, le "Café", géré par le Centre Social de Gerland, a organisé une rencontre-découverte.

Une vingtaine de personnes ont visité les locaux et échangé. Qui étaient-elles ? Certaines habitent le quartier depuis récemment ou depuis longtemps, sont de l'immeuble voisin ou résidentes de la Cité-Jardin. Même Camille, ancien Gerlandais installé en dehors de Lyon, est venu participer aux échanges ! Un grand lecteur de *Manga* veut partager sa passion ; il pourra y boire un thé aux fruits rouges, c'est tendance chez les ados ! Quelques idées comme organiser des activités manuelles, s'ouvrir aux collégiens voisins..., ont été énoncées.

« Le "Café" est un espace de vie sociale, souligne Nicolas Aubert, animateur salarié du Centre Social et référent des lieux (debout, au centre). Nous souhaitons que les gens qui viendront, de tous âges, y passent du bon temps. Que la convivialité, l'entraide et la rencontre y soient premières. Inventons ensemble ce lieu nouveau, issu d'un projet des habitants proposé dans le cadre du budget participatif de la Ville de Lyon », rappelle Nicolas.

Les locaux, outre sa belle salle d'accueil ouverte sur l'extérieur, sont encore en voie d'aménagement. Différents jeux sont déjà réunis pour l'accueil des seniors de *Rayon de Soleil* (les mardi et jeudi après-midi). Une fois par semaine se tiendra une permanence pour aider des démarches administratives... La cuisine accueillera aussi les ateliers *Cuisine* qui se tenaient au Centre Social. De plus, le vendredi, il y aura possibilité de venir manger.

Dénoté le "Café", les habitant.es du quartier pourront y faire une pause-café ou boire un thé en toute simplicité !

Plus d'info : 04 72 71 52 60 (Centre Social Gerland)

Où : 60 rue Challemeil-Lacour

Ouvert : du lundi au jeudi de 15h à 18h et le vendredi de 9h30 à 14h.



Agenda d'Gerland en sept-octobre

A LA BIBLIO HANNAH ARENDT DE GERLAND



Bibliothèque municipale Hannah Arendt Gerland,
34 rue J. Monod, Lyon 7^{ème}
Contact : 04 26 99 77 10
lib7-gerland@bm-lyon.fr

Parmi les animations gratuites, Café de conversation pour pratiquer le français, soirées jeux, débats, expositions temporaires, café tricot, ateliers de découverte pour enfants...

AVEC LE CENTRE SOCIAL GERLAND

Centre Social Gerland,



1 rue Jacques-Monod
Rens^{ts}, inscript. : 04 72 71 52 60
accueil@csgerland.com
www.csgerland.com

← La plaquette saison 24-25, 24 p. décrivant tous les services et les activités pour tous les publics, parmi lesquels, par exemple :



Sam 21 sept.
Expo Voyages, Voyages :
découverte des périples au long cours des explorateurs de la nature ainsi que d'autres êtres vivants à travers les livres anciens de la biblio et les spécimens des collections de biologie de l'ENS de Lyon.
Sam 21 sept. de 9h30 à 10h30, de 11h à midi, de 13h30 à 14h30 et de 15h à 16h.
ENS, 46 allée d'Italie, site Monod. **Gratuit.**
Tél : 04 37 37 65 00.



... Agenda un p'tit peu d'Ailleurs...

- Sam 21 sept → Journée internationale de la paix.
- Sam 21 et dim 22 sept → Journées Européennes du Patrimoine.
- Merc 2 oct → Journée internationale de la non-violence.
- Merc 9 oct → Journée mondiale du handicap.
- Merc 16 oct → Journée mondiale de l'alimentation.
- Jeudi 17 oct → Journée mondiale du refus de la misère.



La Ressourcerie créative fait son AG ordinaire le 5 novembre à 18h au 31 rue Pré-Gaudry ou par [visio-conférence](https://www.visio-conference.com). Vous êtes toutes et tous invités.
www.ressourcerielyon.fr

CONSEIL DE QUARTIER DE GERLAND A LA MAISON RAVIER

Lundi 14 oct et lundi 18 nov à 18h30, commission Urbanisme et Cadre de vie, au 7 rue Ravier.

Jeudi 17 oct et jeudi 21 nov, à 18h30, commission Culture, au 7 rue Ravier.



JOURNEES EUROPEENNES DU PATRIMOINE

Samedi 21 et dimanche 22 septembre 2024

Programmation complète des JEP 2024 à la Halle Tony Garnier sur <https://www.htg.fr/fr/actualites/journees-europeennes-du-patrimoine-2024>

SAMEDI ET DIMANCHE À 15H

En partenariat avec la Halle Tony Garnier, le Conseil de Quartier Gerland propose une balade à la découverte du quartier !

Gratuit, dans la limite des places disponibles. Inscription sur place, RDV Rotonde centrale. Durée env. 1h15



Conseil de Quartier Gerland-Lyon 7

la halle tony garnier

← La Friche Lamartine s'installe dans les locaux de l'ex-Gourguillonnaise, 4 rue du Com^{dt} Ayasse.

